

## L'UNAF sur tous les fronts...



**Gilles LANIO**  
Président de l'UNAF

**E**n moins d'une trentaine d'années, la pratique de l'apiculture a complètement changé. L'arrivée de *Varroa*, l'évolution des paysages agricoles, l'usage massif de pesticides très puissants et très toxiques, le frelon asiatique, le bouleversement climatique ont fragilisé considérablement nos abeilles, et il est devenu indispensable de leur apporter un soin accru et constant pour parvenir à les maintenir en vie et produire du miel... Le défi est considérable !

Parallèlement, le syndicalisme apicole s'est lui aussi retrouvé confronté à de nouvelles réalités.

Les dossiers, de plus en plus lourds et complexes, se sont multipliés : pesticides, questions sanitaires, réglementation, frelon, étiquetage, marché du miel... Les interlocuteurs habituels se sont diversifiés : Commission européenne, traditionnel ministère de l'Agriculture, ministère de l'Environnement, Assemblée nationale, Sénat, conseils régionaux...

Pour rester efficace et ne pas simplement se satisfaire de râler et de parler plus ou moins fort, votre syndicat, l'**Union nationale de l'apiculture française** (UNAF), a dû évoluer sérieusement, et ce en très peu de temps. Pour faire face à la multiplication des dossiers et à de nouvelles activités, l'UNAF a embauché plusieurs salariés. Devenu exigu et peu adaptés, les locaux de la rue des Tournelles ont été vendus cet été et un nouveau siège, plus spacieux et fonctionnel, a été acheté à Saint-Mandé, à côté du bois de Vincennes.

Comme les dossiers des pesticides l'ont clairement démontré, l'abeille et l'apiculture dérangent. Véritables grains de sable dans les rouages de l'agrochimie, nous sommes, à ce titre-là, confrontés à des lobbies omniprésents. Et certains, parfois même sous couvert de défendre l'apiculture, aimeraient bien parvenir à nous encadrer et à nous faire entrer dans le rang. L'UNAF est avant tout un syndicat apicole qui défend au quotidien les abeilles et les apiculteurs. A cet effet, notre discours comme nos positions et nos propositions sont claires et exigeantes dans l'intérêt de nos adhérents. Cohérentes et constructives, même si elles peuvent paraître parfois à contrecourant d'un consensus mou, comme cela a été le cas pour l'ITSAP ou l'interprofession.

Cependant, pour être efficace, il ne faut pas se contenter de participer aux réunions. Il faut travailler en amont sur les dossiers, développer des argumentaires, œuvrer en réseau avec des scientifiques ou avec d'autres associations au plan national et au plan européen. A ce titre, nos salariés font un travail formidable. Grâce à eux, grâce à nos conseillers scientifiques, l'UNAF est reconnue comme étant une structure solide et sérieuse qui est régulièrement sollicitée sur les différents sujets qui conditionnent l'avenir de l'apiculture. Grâce à l'efficacité de notre avocat, maître Bernard Fau, l'UNAF est redoutée par nos adversaires, et les victoires obtenues en Conseil d'État ou devant le Tribunal des Communautés européennes ont été déterminantes pour faire entendre nos revendications. Grâce, et avant tout, à nos milliers d'adhérents toujours de plus en plus nombreux qui nous font confiance et à l'implication ac-

tive et bénévole de tous nos responsables syndicaux départementaux, l'UNAF est un acteur majeur et incontournable de l'apiculture française et européenne. Grâce à toutes et à tous, nous avons par exemple réussi à gagner sur l'étiquetage ou à obtenir quelques belles victoires sur le dossier des pesticides, mais le combat reste rude, complexe et difficile, tant sont forts les freins et les lobbies. Et pourtant, il y a urgence...

Pour contrecarrer ces manœuvres et compte tenu que l'abeille, notamment avec la pollinisation, pose des questions essentielles qui concernent l'ensemble des citoyens, l'UNAF a souhaité associer ces derniers en mettant en place en 2005 un programme ambitieux de sensibilisation auprès des élus, des médias et du grand public : le programme Abeille, Sentinelle de l'Environnement®. En quelques années, de nombreux partenaires, publics et privés, nous ont rejoints, et grâce aux APIdays® et à la formidable couverture médiatique du programme, la prise de conscience des enjeux de l'apiculture comme des difficultés et des revendications des apiculteurs s'est amplement développée. Le soutien de la population est aujourd'hui bien réel, et pour les politiques, c'est un élément essentiel dans la prise de décision.

Dans la foulée, animé par des bénévoles compétents et dévoués, de nombreux ruchers-écoles ont vu le jour et ont permis de former une nouvelle génération d'apiculteurs. Dans le même temps, de nombreuses collectivités ont installé à leur tour des ruches. En 2014, en y associant plusieurs associations, l'UNAF a mis en place le label APICité® qui permet d'évaluer et de valoriser les actions en faveur des abeilles et des pollinisateurs mises en place dans les collectivités. Il est vrai qu'il convient de différencier les communes qui ont un vrai projet en sensibilisant les enfants, en privilégiant des arbres et des végétaux mellifères, en soutenant les associations apicoles... de celles qui se contentent d'installer deux ou trois ruches en se disant qu'en agissant ainsi elle sont devenues « écolo » et que cela devrait suffire comme cela.

Enfin, certains, de manière caricaturale, estimaient que l'UNAF comme les apiculteurs en général était opposée aux agriculteurs... Cela n'a jamais été le cas. A notre époque où l'agriculture est particulièrement encadrée, il n'est pas aisé pour les producteurs de sortir du rang, d'innover, de retrouver les voies de l'agronomie... L'UNAF a toujours souhaité valoriser et faire connaître les agriculteurs qui mettaient en place de vraies pratiques agronomiques vertueuses.

C'est là l'objectif de Bee Friendly®. Ce label, très rigoureux, met en valeur les agriculteurs, de plus en plus nombreux, qui souhaitent travailler en respectant l'environnement, les abeilles et les insectes pollinisateurs dans le cadre d'une approche globale. Les partenariats se multiplient, démontrant s'il en était besoin, la pertinence de la démarche.

Ces trois programmes portés par l'UNAF, associant grand public, collectivités territoriales, entreprises et agriculteurs, s'inscrivent dans une approche cohérente et dynamique de la défense de l'apiculture. Résolument tournée vers l'avenir.

L'abeille et l'apiculture ne seront sauvegardés et ne retrouveront une sérénité perdue que si l'ensemble de la société, conscient des enjeux, se mobilise aux côtés des apiculteurs pour faire évoluer les réglementations, réorienter l'agriculture, retrouver des paysages de qualité.

Pour le bien des abeilles, des apiculteurs et, au-delà, dans l'intérêt de tous !